

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER, dir., *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions, XVI^e -XX^e siècles* (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/Cerf, 1997), 466 p.

par Ollivier Hubert

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 52, n° 2, automne 1998, p. 258-260.p. 258.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/documentation/eruditPolitiqueUtilisation.pdf>

Ce compte rendu est disponible à l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/005472ar>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca

COMPTES RENDUS

BRODEUR, Raymond et Brigitte CAULIER, dir., *Enseigner le catéchisme. Autorités et institutions, XVI^e-XX^e siècles* (Sainte-Foy/Paris, Les Presses de l'Université Laval/Cerf, 1997), 466 p.

Au mois de septembre de l'année 1995, le Groupe de recherche sur l'histoire de l'enseignement religieux au Québec, basé à l'Université Laval, invitait à Québec une trentaine de spécialistes à échanger sur le thème des pratiques de l'enseignement du catéchisme en espace francophone. L'ouvrage dont il est question ici constitue la trace de cette réunion d'envergure.

Les contributions brillantes ne manquent pas. On ne peut penser les évoquer toutes dans le cadre imparti. À l'adresse des historiens de l'Amérique française, on soulignera que les communications qui portent sur le Québec, peut-être un peu déficientes par le nombre — quelqu'un n'aurait-il pu nous parler de la Nouvelle-France? — ne déçoivent pas par la qualité. Mais plus généralement, il faut se réjouir de voir cette catégorie fondamentale de l'histoire culturelle du Québec, le catéchisme, texte et pratique, en de si bonnes mains. En effet, la lecture des écrits produits par les responsables du groupe organisateur suggère une grande maîtrise de l'objet: connaissance minutieuse et élargie des données en jeu, cadre méthodologique bien campé et, surtout, perspective étendue des potentialités. Se dessine ainsi une démarche, ici solidement étayée par les contributions précises d'historiens de grande renommée; une manière neuve d'appréhender le catéchisme comme objet sociohistorique.

En ce sens, les actes du colloque de 1995 doivent être reçus comme une étape dans la constitution, amorcée il y a une quinzaine d'années, d'un domaine de recherche original. Non que le sujet soit vraiment neuf (comme le rappelle la présentation de Jacques Audinet), mais il me semble qu'il s'articule aujourd'hui d'une manière tout à fait différente. Il ne s'agit plus de travailler dans l'urgence d'un à rebours déclenché par le paradigme de la «déchristianisation», dynamique plutôt usée, et heureusement rarement réinvestie dans les travaux présentés dans ce livre (cependant, leur organisation selon un ordre chronologique donne à cet égard une désagréable impression). Les interventions qui bornent le recueil (Brodeur, Joncheray, Foisson, Lefebvre, Adler), chacune à leur manière et selon la position depuis laquelle chacun parle, situent en fait salutairement la réflexion dans un cadre qui me semble plus fertile et qui, surtout, ne réserve pas à l'histoire une place instrumentale: celui des modalités de constitution et de transmission des systèmes de représentations, perspective parfaitement intégrée aux interrogations les plus récentes en histoire culturelle.

[1]

L'horizon d'interdisciplinarité (historiens, sociologues, théologiens), que la rencontre mettait de l'avant, trouve ici toute sa justification. L'avenir apportera sans doute d'autres rapprochements. On mesure, en effet, parce que la réflexion à la fois érudite et synthétique de plusieurs auteurs nous y pousse, tout le profit qu'il y aura à élargir le cercle des invités pour joindre au débat des intervenants, historiens de la culture par exemple, qui investissent en profondeur des problématiques symétriques, à partir d'autres textes et en considérant d'autres pratiques, et pas forcément dans l'espace francophone (on cherche en vain la justification de cette démarcation, du reste plutôt perméable: la Bretagne, la Martinique, la Chine). Il y aura certainement un grand profit, pour les uns et les autres, à confronter, en synchronie et en diachronie, les résultats d'analyses qui touchent aux procédures de légitimation du savoir. Cela semblerait plus prometteur que de vouloir confronter à l'infini les études de cas, dans le cadre d'un comparatisme interrégional dont on devine vite les redondances. En revanche, le comparatisme interconfessionnel devrait être considéré comme la piste peut-être la plus stimulante révélée par la rencontre (Encrevé, Gilbert, Caulier, Lapointe).

C'est en fait, déjà, un bien grand mérite de ce livre que de poser, indiscutablement et irrémédiablement, le catéchisme comme une institution inscrite au cœur de la constitution des dispositifs institutionnalisés de circulation de systèmes organisés de connaissances. On voit donc avec bonheur de nombreuses interventions s'attacher à décrire le lien, organique, qui unit l'histoire de l'enseignement religieux à celle de la structuration de l'enseignement lui-même (particulièrement Venard, Dawson, Voisine, Lagrée, Caulier, Lapointe). Il y a là une avancée indéniable, qui devra être fouillée en profondeur. Autre perspective qui attire l'attention: deux excellentes études (Croix, Pirotte) s'intéressent à l'utilisation de l'image comme véhicule de diffusion, ce qui constitue un retour important et inattendu du texte, un peu abandonné car l'attention était volontairement portée vers la pratique, mais un retour qui se lit aussi comme une ouverture, puisque le texte échappe ici au support, bien identifié par ailleurs, du livre-catéchisme. On rejoint ainsi toute la question des incarnations plurielles du texte, des modes d'utilisation différenciés des véhicules physiques par lesquels le texte circule, c'est-à-dire finalement la question des usages. En ce domaine aussi, les actes du colloque de 1995 indiquent une voie qu'il faudra encore emprunter. On l'aura donc compris, voici un livre stimulant, d'une grande qualité historique et d'une grande exigence quant aux défis posés.